

# MBONGO

Journal d'Entreprise de la Société Minière de Bakwanga  
MIBA S.A.

N°4, Place de la Coopération, Quartier Kasā, Commune de la Kanshi, Ville de Mbujimayi, Kasā-Oriental, RDC  
Trimestriel n° spécial 2017

Distribution gratuite

**Visite du Président de la République à Mbujimayi:**  
**La MIBA bénéficiera d'un ballon d'oxygène substantiel**  
**pour la reprise de ses activités de production.**



## Portefeuille

Le Chef de l'Etat a nommé  
de nouveaux mandataires  
à la MIBA

## Sécurité sociale.

Régularisation du dossier des pen-  
sionnés à l'Institut National  
de Sécurité Sociale (INSS).

**1961** MIBA, quelques éléments d'histoire...  
**2016**



## **Visite du Président de la République à Mbuji mayi: La MIBA va bénéficier d'un ballon d'oxygène substantiel pour la reprise de ses activités de production.**

Il faut vraiment le reconnaître, la synergie des memoranda et des plaidoyers synoptiques adressés au Père de la Nation sur la MIBA, lors de son périple au Kasai en faveur de la relance de la Société Minière de Bakwanga a porté les fruits. Le Raïs Joseph KABILA KABANGE a répondu à l'écho du peuple orient-kasaïen et annoncé l'octroi du solde de 20.000.000 USD dont 10.000.000 USD avaient déjà été décaissés il y a 6 ans. Cette somme sera affectée exclusivement à l'achat des engins dont la Société a besoin pour reprendre ses activités de production. En annonçant cette nouvelle, le Chef de l'Etat a attiré l'attention de la délégation MIBA, venue le saluer, sur la mauvaise utilisation de la première tranche de 10.000.000 USD et insisté sur le respect de l'affectation de ces fonds et leur utilisation rationnelle. La décision annoncée par le Président de la République n'a pas seulement réjoui le personnel MIBA et les familles des travailleurs. Elle a, en sus, satisfait le Gouvernement provincial, la classe politique et la Société Civile du Kasai-Oriental, qui ont vu dans la réaction du Raïs le couronnement de leurs efforts dans ce dossier.

Le souhait de population locale est de voir, cette fois-ci, l'intervention du Chef de l'Etat être utilisée rationnellement, afin que le fonctionnement normal de la MIBA reprenne son rayonnement de naguère à travers l'espace kasaïen. Sur place à Mbuji mayi, le Président Joseph KABILA KABANGE a eu un agenda chargé

pendant son bref séjour. Outre les rencontres avec les politiques, la FEC, la Société Civile, les confessions religieuses et les notabilités coutumières, le Magistrat Suprême s'est rendu au ravin MBALA WA TSHITOLE et au stade KASHALA BONSOLA en construction, avant de regagner Kinshasa le samedi 04 juin 2017. Grâce aux travaux du pont sur le Ravin MBALA WA TSHITOLE et la construction du Stade moderne à Mbuji mayi, Le Gouverneur Alphonse NGOYI KASANJI vient d'inscrire un but au mar

quoir socioéconomique de la Province du Kasai-Oriental. Le peuple est-kasaïen se souviendra longtemps encore de son courage et de sa bravoure, car le trafic sur ce tronçon est resté interrompu pendant 30 ans ! Que cet obstacle soit enfin ôté par la détermination et la volonté politique d'un fils du terroir, ceci mérite des acclamations. Depuis des lustres, l'on ne pouvait imaginer que les grands travaux de ce genre soient l'œuvre d'une initiative locale !  
*Jean Flory*



**On ne peut rencontrer le Chef de l'Etat et rester le même. Mgr. Dieudonné MBAYA TSHIAKANY a été exhorté à tout mettre en œuvre pour faire renaître la Société MIBA.**



**Ravin trentenaire MBALA WA TSHITOLE. Un défi contre la nature signé Alphonse NGOYI KASANJI, digne Gouverneur du Kasai-Oriental ! .**

## **Visite du Président de la République à Mbuji-Mayi:**

### **La MIBA parmi les bénéficiaires !**



**Raïs, merci !** *Le Président du Conseil d'Administration de la MIBA, Monseigneur Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU (au centre) avait conduit la délégation de la MIBA auprès du Chef de l'Etat en compagnie du Directeur Administratif, Alain MBIYANGANDU TSHIBENGABU (à droite).*

#### **MESSAGE DE REMERCIEMENT**

**A Son Excellence JOSEPH KABILA KABANGE, Président de la République et Chef de l'Etat.**

**La Société Minière de Bakwanga « MIBA », sa Direction Générale ainsi que l'ensemble de son personnel ont accueilli avec une profonde gratitude l'annonce que vous avez faite de nous octroyer la somme de 10.000.000 USD, lors de votre dernière visite de consolation à Mbuji-Mayi.**

**Cette sollicitude paternelle que vous avez déclenchée va tout droit au cœur des travailleurs et des membres de leurs familles et suscite beaucoup d'espoir, parce qu'elle permet une avancée significative dans la recapitalisation financière et technique de notre Société.**

**Notre satisfaction se mêle en ce moment à celle la population locale dans un credo unanime pour saluer votre geste qui vise le redressement du poumon économique de la Province du Kasai-Oriental.**

**Veillez croire, Excellence Monsieur le Président de la République et Chef de l'Etat, l'expression de notre gratitude ainsi que celle de notre personnel.**

**Alain MBIYANGANDU - T.**  
Directeur Administratif.

**Prof. Dieudonné MBAYA TSHIAKANY**  
Président du Conseil d'Administration.

## Nouvelles de la Haute Direction

# Nomination de nouveaux mandataires à la MIBA, par ordonnance présidentielle.

Par l'ordonnance présidentielle n° 17/039 du 13 juillet 2017, portant nomination à la MIBA, Joseph KABILA KABANGE a nommé un nouveau Conseil d'Administration à la tête de la Société Minière de Bakwanga « MIBA ». Seul, le Professeur Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY reste en place. Quatre noms ont été rendus publics pour le compte de l'actionnaire majoritaire, Etat congolais. Consultés à ce sujet, les statuts de la MIBA prévoient, à neuf, le nombre des administrateurs dont six reviennent à l'actionnaire majoritaire et trois à son partenaire minoritaire. Pourquoi l'Etat congolais a-t-il revu son quota, pourtant statutaire, à la baisse ? Est-ce à dire que son partenaire actuel aurait majoré ses actions et, pourquoi enfin, n'y a-t-il pas de femme dans ce Conseil ? Nonobstant ce questionnement, ce qui prime, c'est d'abord le sort de la MIBA appelée à renaître. L'injection de l'argent frais dans la MIBA garantit la relance de ses activités. Voilà pourquoi, le geste posé par le Chef de l'Etat en faveur de l'Entreprise lors de son dernier voyage à Mbuji-Mayi a été fortement applaudi. C'est encore pourquoi, le rapprochement entre les deux propriétaires de la MIBA constitue véritablement un gage d'espoir pour la province du Kasai-Oriental en particulier et la RD Congo en général.

C'est la nuit du 13 juillet 2017 que l'ordonnance n° 17/039 portant nomination à la MIBA a été lue sur les ondes de la Radio Télévision Nationale Congolaise « RTNC ». Au terme de cette disposition, le Président de la République, Chef de l'Etat, a nommé quatre Administrateurs pour le compte de l'Etat congolais, actionnaire majoritaire. Il s'agit de :

Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU, Président du Conseil d'Administration (PCA); Monsieur Albert MUKINA KANDAKANDA, Directeur Général; Paulin NGANDU KAMANDA et Didier KAZADI NYEMBWE, tous les deux Membres du Conseil d'Administration de la Société MIBA. L'Administrateur Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU qui avait en charge de la coordination des activités de la Direction Générale a été reconduit en qualité de Président du Conseil d'Administration pour des raisons que l'on peut comprendre. Sa sagesse pourra, selon plusieurs observateurs éviter une rupture brutale entre le passé et le présent et permettre une jonction transitive souhaitée entre l'ancien et le nouveau Conseil.

Du côté de la SIBEKA, les administrateurs Agnès KASONGO et Jacques Prospère NGANDU ne font plus partie de ses mandataires au Conseil d'Administration. Ce Conseil d'Administration, on ne l'aura jamais assez souligné est celui de tous les espoirs, après une longue traversée du désert au cours de laquelle des opportunités ont été loupées. Cette fois ou ça passe, ou ça casse. L'intérêt Général doit absolument l'emporter sur des considérations partisans et égoïstes.

Toutefois, la renaissance de la MIBA, entant que société minière, dépend non seulement des ressources financières, mais aussi de la compétence des membres, l'amour du bien commun et le sens de l'honneur au détriment de toute logique belliqueuse et de la défiance permanente. Par contre, les nouvelles autorités s'occuperaient prioritairement de relever des défis multiples dont les plus cruciaux sont :

- l'insécurité qui règne en maître au polygone où des forces du mal se disputent, parfois jusqu'à y laisser les plumes, le monopole de l'écroulement des gisements miniers; -l'inexistence des recherches géologiques dignes de ce nom, en vue de déterminer avec précision les espaces exploitables;

- l'absence de la formation professionnelle, étant donné l'éfrètement de la main d'œuvre qualifiée, depuis l'exode massif observé depuis 2008.; - les joutes revendicatives des syndicats par rapport à l'impayement des salaires; - les créances des partenaires multilatéraux qui ne comprendraient pas que les 10.000.000 USD prévus ne concernent ni les salaires du personnel; ni le paiement de quelque dette; -la déficience de la Centrale Hydroélectrique Tshala, unique source d'énergie pour la MIBA; diverses créances, envers des partenaires; multilatéraux; -l'occupation anarchique des concessions minières et résidentielles de la Société; pour ne citer que cela.

( Lire la suite à la page 8 ).



Le message du Chef de l'Etat aux syndicats représentés à la MIBA: « ... expliquez aux travailleurs que les 10.000.000 USD prévus ne concernent pas les salaires. Cet argent doit acheter les outils de production ».

## Assemblée Générale et Conseil d'Administration

### Voici les membres du nouveau Conseil d'Administration qui ont participé à l'Assemblée Générale Ordinaire du 31 juillet 2017 !

Le samedi 31 juillet 2017 est une date gravée désormais dans les annales de la Société Minière de Bakwanga, parce qu'elle coïncide avec la réunion de l'Assemblée Générale ordinaire tenue à Kinshasa, en présence de Son Excellence Madame Wivinne MUMBA, au Ministère du Portefeuille.

Au cours de cette réunion présidée par lui, le Professeur Jean Pierre TSHIBANGU KATSHIDIKAYA, Président du Conseil d'Administration sortant a présenté l'état des lieux de la Société, à l'issue duquel six Administrateurs de la MIBA ont été nommés dont quatre pour l'Actionnaire Etat Congolais et deux autres pour SIBEKA. Prenant la parole, Madame le Ministre du Portefeuille a exhorté les autorités de la MIBA à assainir la gestion de la MIBA, afin que le salaire soit le produit du travail et nom de l'aumône. L'Administrateur Didier Kazadi Nyembwe était empêché, tandis que le Directeur Général Adjoint sera nommé à la prochaine réunion du Conseil par la SIBEKA. La première réunion du Conseil d'Administration a eu lieu juste après, cette fois, au Bureau de Représentation de la MIBA sis n° 25 de l'avenue Pumbu à Gombe. La remise et reprise a été la dernière étape de ce processus et sera finalisée au siège social à Mbujiayi.



*NPM. Ci- contre Son Excellence Wivinne MUMBA, Ministre du Portefeuille de la RD Congo, lors de la réunion de l'Assemblée Générale Ordinaire du 31 juillet 2017 tenue au siège du Ministère.*



**Mgr. Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU, Président du Conseil d'Administration**



**Monsieur Albert MUKINA KANDA KANDA, Directeur Général.**

## Assemblée Générale et Conseil d'Administration

**Voici les membres du nouveau Conseil d'Administration qui ont participé à l'Assemblée Générale Ordinaire du 31 juillet 2017 ! (suite de la page 5)**



**Monsieur TOINDEPI MUNGANYI**, Administrateur/SIBEKA



**Monsieur Blaise KIZA**, Administrateur/SIBEKA



**Paulin NGANDU KAMANDA**, Administrateur/Etat Congolais.



**NPM. Gérard NKASHAMA ET Robert KIVANDA** deux envoyés du Ministère du Portefeuille qui ont supervisé la remise-reprise au Bureau de la MIBA/ Kinshasa.

Dans les couloirs du Portefeuille, après la réunion de l'Assemblée Générale.



## Assemblée Générale et Conseil d'Administration



**Ministère du Portefeuille.** NPM de g-d : *Le Président du Conseil d'Administration , le Directeur Général et l'Administrateur Paulin NGANDU se concertent avant la réunion. La liste des Administrateurs pour l'Etat congolais serait complète, si l'Administrateur Didier KAZADI NYEMBWE, n'avait pas été empêché.*



*Les Administrateurs SIBEKA entourés par les délégués du Conseil Supérieur du Portefeuille..*



**Au Ministère du Portefeuille.** (g-d) : *Mgr Dieudonné MBAYA; Messieurs Albert MUKINA, Jean Pierre TSHIBANGU, Paulin NGANDU KAMANDA, Minor KATEMBWE, Célestin BULABULA et MPOYI MUKANKU lors de la séance de présentation de l'état des lieux par le Président du Conseil sortant.*

## L'Entretien

### Le Président du Conseil d'Administration, Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU face à la presse.

**Le vendredi, 21 juillet 2017, Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU s'est entretenu avec les journalistes des organes de presse de Mbuji-Mayi, siège social de la MIBA. Au cours de cette entrevue, les questions relatives à la nomination du nouveau Conseil d'Administration, à la promesse du Chef de l'Etat, à la participation des actionnaires à la relance de la Société ainsi qu'aux défis auxquels les nouveaux dirigeants vont s'attaquer, ont été abordées. Ci-dessous après, voici l'intégralité de cette importante communication faite aux chevaliers du micro et de la plume.**

**PRESSE :** *Monsieur le Président du Conseil d'Administration, le 13 juillet 2017, le Président de la République a signé l'ordonnance vous nommant à ce poste, quels sont les sentiments qui vous animent et comment avez-vous accueilli cette bonne nouvelle ?*

**PCA MIBA :** J'ai accueilli cette bonne nouvelle avec beaucoup de joie. Le sentiment qui m'anime, c'est celui de la reconnaissance et de la gratitude à l'endroit de Son Excellence Joseph KABILA KABANGE, Président de la République et Chef de l'Etat. Pourquoi, parce que dans la vie de quelqu'un, qu'un Chef de l'Etat signe à deux reprises dans l'espace de trois ans, pour vous nommer aux fonctions avec promotion, c'est quelque chose d'extraordinaire ! Un autre sentiment, c'est celui de surprise agréable, parce qu'en tant qu'être humain, vous reconnaître et vous responsabiliser, c'est pas donné tous les jours.

J'ai été nommé par surprise Administrateur à la MIBA le 16 mai 2014 au cours d'une Assemblée Générale Ordinaire à Kinshasa. Il n'y a pas longtemps, nous étions à l'Assemblée Générale Ordinaire, l'Actionnaire Majoritaire, Etat Congolais a laissé entendre qu'on gardait le statut quo à la MIBA. Et donc, on ne s'attendait pas au changement qui est intervenu. Que cela soit arrivé ainsi et que je sois, par grâce, retenu comme seul Administrateur de l'équipe qui sort... vous comprenez bien mon étonnement et mon émotion. Et donc, je suis très reconnaissant pour cette marque de confiance et je profite de l'occasion qui m'est offerte, pour rassurer le Chef de l'Etat de ma disponibilité et de ma conviction que le mandat qui nous est donné portera sûrement des fruits. Quand je vois l'équipe telle qu'elle est constituée d'une part, et l'expérience de trois ans ainsi que la connaissance que j'ai aujourd'hui de la MIBA, d'autre part, j'estime avec mon équipe que nous allons très rapidement réorganiser le travail, pour ne pas décevoir la confiance placée en nous. En ce qui me concerne, je connais la MIBA après avoir analysé pourquoi elle en est arrivée là où elle est maintenant, en plus de connaître les hommes, les lieux, les atouts et les failles.

**PRESSE :** *Comment entrevoyez-vous la relance des activités de production, à présent que les deux actionnaires semblent se mettre d'accord et que le Président de la République a prévu un ballon d'oxygène de l'ordre de 10.000.000 \$ pour votre Entreprise ?*

Comme vous le dites, le ballon d'oxygène vient en quelque sorte matérialiser l'opinion et la conviction de l'Etat Congolais par rapport à la résurrection de la MIBA à travers Son Excellence Madame le Ministre du Portefeuille qui a dit clairement à l'actionnaire SIBEKA que l'Etat congolais ne veut pas de la mort de la MIBA.

Les 10.000.000 \$ prévus en deux tranches séparées par un trimestre et le fait qu'il a été demandé à l'actionnaire minoritaire de faire de même, au prorata de ses parts, constituent une matérialisation de cette volonté de voir la MIBA renaître. C'est ici l'endroit pour nous d'attendre que l'actionnaire minoritaire vienne formellement répondre à cet appel clair et net de l'Etat congolais lors de l'Assemblée Générale du 31 juillet 2017. Il s'agit là d'une lueur que nous allons consolider en lumière sur le chemin de la Minière de Bakwanga. Je l'ai dit plusieurs fois... je vais le répéter en quelques mots, la MIBA a toutes les chances de rebondir parce que primo : les réserves et les ressources sont encore disponibles et en grandes quantités ; c'est l'atout majeur pour toute société minière. Secundo : l'expertise est là, c'est l'outil de production qui manque. Avec les millions annoncés et ce que nous attendons de l'actionnaire minoritaire, nous aurons l'outil de production, même s'il n'y a pas exhaustivité du montage nécessaire pour redresser complètement la Société. Nous aurons là les dispositions pour développer l'activité, soubassement sur lequel reposera l'exécution des grands projets, dont l'exploitation du Massif 1, qui vont à coup sûr, propulser la MIBA vers des lendemains meilleurs.



*Le sentiment qui m'anime, c'est la reconnaissance à l'endroit du Chef de l'Etat et la conviction que le mandat portera des fruits. »*

**PRESSE :** *Qu'attendez-vous de SIBEKA, en ce moment que la bourse du diamant semble s'améliorer ?*

**PCA MIBA :** Le marché du diamant, vous l'avez noté, va de mieux en mieux et il est vrai que SIBEKA revient à la table de manière plus rassurante, après s'être restructurée.



*« La MIBA a toutes les chances de rebondir »*

## L'Entretien

### Le Président du Conseil d'Administration, Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU face à la presse. (suite de la page 12)

restructurée. Monsieur TOINDEPI MUNGANI a déjà été nommé Administrateur et bientôt la liste sera complétée par SIBEKA qui donnera sûrement un Directeur Général Adjoint conformément aux statuts de la MIBA. Et comme souligné plus haut, SIBEKA donnera sa part. Ce qui permettra à la MIBA de siéger légalement en Assemblée Générale et en Conseil d'Administration.

Donc, le retour de SIBEKA et la reprise du marché du diamant sont deux facteurs qui nous donnent beaucoup d'espoir et d'assurance quant à un avenir différent à la MIBA.

**PRESSE** : *Monsieur le Président du Conseil d'Administration, quels sont les principaux défis auxquels vous allez pouvoir vous attaquer et comment comptez-vous les relever ?*

**PCA MIBA** : Trois défis majeurs, à savoir : **Primo : la réorganisation des activités de production** de manière à booster leur seuil de rentabilité. Cela n'est possible que si nous nous acquittons de nos charges vis-à-vis des travailleurs et d'autres créanciers, à commencer par le fisc ou le trésor public. Je soutiens que sans personnel motivé, la MIBA ne saura pas réaliser la reprise normale de ses activités de production. C'est ça le premier défi auquel nous allons pouvoir nous attaquer.

**Le deuxième défi, c'est l'exploitation du Massif 1** pour lequel des études ont été menées en leur temps, par les techniciens MIBA. C'est la voie autorisée, pour garantir à la MIBA un avenir de 15 à 20 ans d'exploitation bénéfique à tous égards. C'est dire que nous mettront un accent particulier sur la recherche géologique, seule capable d'orienter les activités et de rassurer l'avenir de la MIBA, par la découverte de nouveaux gisements. Ce n'est un secret pour personne, nos concessions renferme d'autres minerais que le diamant, à savoir : les gisements du cuivre, d'or, de nickel chrome etc. ... Et donc, je ne vois pas l'avenir de cette Société sans une politique géologique qui s'impose.

**Enfin, le troisième et dernier défi, c'est l'endettement énorme, essentiellement interne, qui donne l'avantage de négocier avec les créanciers pensionnés d'hier et d'aujourd'hui.** Nous allons nous appliquer à ce que le travail soit réellement productif, pour générer des résultats susceptible de résoudre l'épineuse question des arriérés des salaires et autres avantages dus aux travailleurs. Pour ne pas sombrer, la MIBA est tenue de négocier la dette sociale et la restructurer, en tenant compte des intérêts équipollents des créanciers et de la MIBA elle-même.



« Sans personnel motivé, MIBA ne saura pas réaliser le projet de la relance des activités de production... »



« Soutenons la MIBA à travers notre comportement, notre langage et notre attitude ! »

**PRESSE** : *Monsieur le Président du Conseil d'Administration, avez-vous un mot de la fin ?*

**PCA MIBA** : Mon message de la fin est un triple message. - D'abord de façon générale à l'endroit des actionnaires et principalement à l'actionnaire majoritaire. C'est un message de remerciement et d'assurance. Encore une fois, je voudrais dire que moi, le Directeur Général et les autres Administrateurs nous sommes reconnaissants pour la confiance qui nous est faite.

Le deuxième message est adressé aux Travailleurs, Agents, Cadres et Directeurs de la MIBA. Nous voulons leur dire que l'espoir est permis. Mais cet espoir est accompagné des défis à relever avec le concours de chacun d'eux. En dehors de toutes considérations, il faut nous mettre résolument au travail en nous serrant les coudes. Si nous sommes unis pour sécuriser ce que nous produisons, nous aurons à vendre à un meilleur prix au mieux des intérêts des actionnaires et de chacun de ceux à qui la MIBA doit.

Le troisième message est destiné à l'ensemble de notre population. Nous sommes conscient de la place que la MIBA occupe dans la vie de la nation congolaise. La question MIBA n'est pas locale ! C'est une préoccupation nationale... pour les services immenses qu'elle a rendus à la Nation et qu'elle reste disposée à pouvoir fournir encore aujourd'hui. Protégeons la MIBA ! Tous ceux qui, pour une raison ou une autre attaque la MIBA en justice, dans la presse, dans la communauté, ou s'attaque à ses biens; je parle de ses concessions tant foncières, minières que résidentielles, qu'ils aient pitié de notre communauté !

La MIBA a été une « mère nourricière ». Pour ceux qui ne le savent pas, la MIBA a tout fait, elle a été tout pour notre peuple. Les routes ont été construites, l'électricité et l'eau sont l'œuvre de la MIBA ... beaucoup de services rendus à travers l'enseignement, les hôpitaux et j'en passe. Soutenons ensemble la MIBA à travers notre comportement, nos attitudes et notre langage. Au nom de la MIBA, je remercie toutes les forces vives de notre société, pour avoir à tout moment exprimé aux plus hautes autorités du pays le souci de notre peuple de voir la MIBA debout ! Je termine ce message en les invitant à continuer sur cette lancée.

**La Rédaction.**

## LES FELICITATIONS AUX NOUVEAUX MANDATAIRES



### Le Parti du Peuple pour la reconstruction et la Démocratie a félicité les nouveaux mandataires à la tête de la MIBA

Le 21 juillet 2017, La délégation du Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie « PPRD, Fédération du Kasai-Oriental, était venue féliciter le nouveau Conseil d'Administration de la MIBA par une visite surprise effectuée à la Direction Générale de cette Société auprès de son Président, Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU qu'ils ont chargé de transmettre les félicitations du Camarade Secrétaire National aux autres membres du Conseil. Le Camarade NTUMBA TSHIAPOTA était accompagné de deux hauts Cadres de la Fédération provinciale. Au cours de cette visite, le Président du Conseil était entouré de Monsieur Alain MBIYANGANDU, Directeur Administratif et de Madame José MUTOBO-LA WABAPA, Chef du Département des Enquêtes et Contrôle Général. Le Numéro Un de la MIBA s'est dit satisfait de cette visite et a demandé à la délégation de transmettre ses remerciements au Secrétaire National du PPRD pour cette marque de sympathie exprimée à l'endroit de la nouvelle équipe dirigeante de la MIBA.



*NPM de g-d. : La délégation du PPRD Kasai-Oriental, le Président du Conseil d'Administration de la MIBA entouré à droit de Monsieur le Directeur Administratif et de Madame la Chef du Département des Enquêtes et Contrôle Général*

**L'Association des Enfants des Travailleurs MIBA « ASSETRAMI » et la Communauté MIBA, deux forces vives de la MIBA adressent leurs messages de remerciement au Chef de l'Etat, pour la nomination des membres du conseil d'administration de la Société Minière de Bakwanga.**

#### **Message de remerciement de l'ASSETRAMI au Président de la République, Chef de l'Etat.**

Les enfants des travailleurs de la MIBA ainsi que nos membres du personnel de la MIBA tous regroupés au sein de notre association « ASSETRAMI » en sigle, ont le réel plaisir de vous remercier pour la nomination de Monseigneur Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU, Albert MUKINA KANDAKANDA, Paulin NGANDU KAMANDA et Didier KAZADI NYEMBWE, tous Cadres expérimentés à la tête de la Société, en sus de la promesse d'un ballon d'oxygène de 10.000.000 USD que vous avez prévu pour la reprise des activités de production de la MIBA.

Ces deux gestes prouvent à suffisance l'importance que vous attachez à la renaissance de la MIBA, en particulier et au bien être du peuple Est-Kasaïen, en général. Que l'Eternel Dieu et les mânes de nos ancêtres guident vos pas dans la longue marche de Entreprise pour ramener la République Démocratique du Congo vers les horizons meilleurs.

**JeanClaude MALENGELA**  
Secrétaire Général

**Gabriel MUTEBA MPINGA**  
Président Général

#### **Message de remerciement de la Communauté MIBA au Président de la République, Chef de l'Etat.**

Le personnel de la Société Minière de Bakwanga « MIBA SA », dans son ensemble, a le réel plaisir de vous remercier pour la nomination de Monseigneur Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU, Albert MUKINA KANDAKANDA, Paulin NGANDU KAMANDA et Didier KAZADI NYEMBWE, tous Cadres expérimentés à la tête de la Société, en sus de la promesse d'un ballon d'oxygène de 10.000.000 USD que vous avez prévu pour la reprise des activités de production.

Ces deux gestes prouvent à suffisance l'importance que vous attachez à la renaissance de la MIBA, en particulier et au bien être du peuple Est-Kasaïen, en général. Que l'Eternel Dieu et les mânes de nos ancêtres guident vos pas dans la longue marche vous avez entreprise pour ramener la République Démocratique du Congo vers les horizons meilleurs.

**Pour la Communauté MIBA,**  
**DONA KATUMBI**  
Président

## Quid de la régularisation du dossier des retraités de la Société Minière de Bakwanga à l'Institut National de la Sécurité Sociale (INSS) ?

Depuis plus d'une décennie, la Société MIBA ne versait plus les cotisations sociales au nom de son personnel à l'Institut National de Sécurité Sociale (INSS). Etant donné que seul le travailleur qui a régulièrement cotisé pendant les trente six derniers mois de sa carrière, cette carence met en danger la survie du personnel retraité qui ne peut pas bénéficier de sa rente qui est, du reste, constituée des contributions prélevées sur ses salaires de la période active !

Voilà qui explique la fréquentation des bureaux de la Direction Générale par le personnel retraité, pour solliciter des avances sur les arriérés des salaires non payés après de bons et loyaux services rendus à la Société. Depuis plus de dix ans, les retraités partent de la MIBA comme s'ils en étaient licenciés ! Plus de réception en leur honneur, plus d'indemnité de sortie susceptible de leur permettre de survivre même quelques temps après. L'on pourrait dire que le taux élevé de mortalité enregistré dans les rangs de cette catégorie des personnes est dû à cette cause. En 2010, le nombre des pensionnés décédés était de 151; en 2011, il était de 234 et en 2012 de 271 décédés.

La décision prise par la MIBA de négocier avec les autorités de l'INSS, en vue de rétablir la situation du personnel retraité est un acte d'amour ! Les dirigeants se sont engagés à apurer progressivement la dette à l'INSS. Actuellement la moitié de cette dette aurait déjà été apurée. C'est ainsi que les pensionnés de 2011 et de 2012 sont dorénavant pris en charge et peuvent jouir de leur rente. A en croire l'Administrateur Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY, négociateur principal dans ce dossier, cet effort sera soutenu jusqu'à l'extinction totale de la dette à l'INSS, afin que tous les retraités MIBA se retrouvent et terminent le reste de leur vie dans la dignité et l'honneur d'avoir œuvré à la MIBA.

### Ce qu'il y a lieu de retenir sur la Sécurité Sociale...

**L'Institut National de Sécurité Sociale (INSS)** est une Institution publique créée par le Décret - Loi du 29 juin 1961, pour régir la protection contre les risques sociaux et de la compensation des aléas de la vie (accidents de travail, vieillesse et infirmité) frappant le travailleur pendant et ou après sa période d'activité professionnelle. La sécurité sociale comprend l'ensemble des textes légaux et réglementaires ainsi que les services chargés de leur application avec pour objectif de garantir les travailleurs et leurs membres de famille contre certains risques sociaux.

**Dès la fin de son adolescence**, l'homme ou la femme adulte commence à travailler. Il cesse d'être à la charge des parents, se marie et a des enfants. Mais comme il doit penser à son avenir lorsqu'il sera vieux. Il doit donc épargner, étant donné que la solidarité clanique ne suffit plus et s'effrite en milieu urbain. C'est la période où intervient le Régime de Sécurité Sociale.

**L'objectif de tout régime de protection contre les risques professionnels** est de garantir au travailleur qui est victime : *d'un accident du travail; d'un accident de trajet; d'une maladie professionnelle qu'il y ait ou non faute de sa part; à l'exclusion des fautes intentionnelles*; la fourniture de soins médicaux et le maintien d'un niveau de vie correct par le versement d'indemnités destinées à compenser la perte de gain subie par suite de l'arrêt total ou la diminution d'activité consécutive à l'accident ou à la maladie.

#### ACCIDENT DE TRAVAIL

*C'est l'accident survenu à un travailleur par le fait ou à l'occasion du travail, qu'il y ait ou non, faute de sa part.*

#### ACCIDENT DE TRAJET :

*C'est l'accident survenu à un travailleur pendant le trajet de sa résidence ou du lieu où il prend ordinairement ses repas au lieu où il effectue son travail, et vice versa, dans la mesure où le parcours n'a pas été interrompu par un intérêt personnel ou indépendant de l'emploi. Il en est des voyages dont les frais sont supportés par l'employeur.*

#### MALADIE PROFESSIONNELLE :

Au contraire de l'accident de travail, qui survient brutalement, d'une manière imprévisible, *la maladie professionnelle est généralement contractée à la suite d'une longue exposition du travailleur (plusieurs années parfois) à des agents nocifs (gaz, vapeurs, poussières etc...).*

#### PENSION :

*C'est de l'argent reçu régulièrement, lorsqu'après avoir mené une vie de travail, on est trop vieux pour gagner sa vie en travaillant. Elle est payée jusqu'à la mort de celui qui a droit. La pension n'est ni un cadeau, ni une rémunération.*

## MBONGO

**Editeur propriétaire**  
**MIBA SA**

**Direction de Publication**  
Direction Administrative

**Secrétariat de Rédaction**  
Service Protocole & Presse

#### Comité de Rédaction

Alain Mbiyangandu  
Robert Lubamba Kitengye  
Kabuz Mukatchung  
Jean Flory Kazadi Bakepa  
Camille Tshibumbu  
Médard Kadima

**Maquette et PAO**  
Jean Flory Kazadi Bakepa

**Dossier/enquêtes**

**Quel résultat pour une Entreprise minière, en quête de refinancement ?**

La reprise des activités normales de production de la Société Minière de Bakwanga implique une mobilisation des moyens financiers importants. Ces fonds sont attendus de conclusions de l'opération de certification entreprise au Mas-sif 1. Cependant, le souci du maintien de la Société en vie par une production minimale auquel s'est ajouté la carence des outils nécessaires sur le théâtre de la certification de la kimberlite, a dicté le recours à des ressources propres et disponibles, pour l'autofinancement de l'Entreprise.

C'est ainsi qu'il avait été décidé d'amodier les gisements couverts par ses titres miniers, éloignés et en proie à une farouche exploitation, pour lesquels la MIBA n'avait aucune capacité matérielle et financière susceptible de les protéger et ou de les mettre en valeur, par une exploitation régulière. Ce faisant, MIBA se voyait régulariser l'exploitation clandestine sur ce type des gisements. Des joint venture ont été créées avec des forces autrefois prédatrices qui, sans loi ni foi, écrémaient continuellement les réserves de la MIBA. L'objectif escompté était de récupérer à travers les mécanismes contractuels quelque chose à payer au personnel, au lieu que tout soit

emporté sans retour. Beaucoup d'espoir ont été permis ! C'est ce qui avait fait qu'à la fin de l'année 2015, la paie du personnel et l'achat d'une pelle avaient été facilités grâce aux revenus provenant de l'amodiation.

Qu'en est-il aujourd'hui de cette expérience financière ? Un coup d'épée dans l'eau, dans la mesure où les attentes n'ont pas été atteintes. L'inexécution des accords conclus, le flou financier et le dribbling technique ont pris le pas sur les bonnes intentions du départ ! La MIBA en est sortie comme le dindon de la farce, au regard du non paiement des dividendes. La plupart des partenaires travaillent pendant la nuit, mode opératoire qui réduit la capacité de la MIBA à se rendre compte de la production réalisée et des revenus en en découlent !

A en croire Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY, Président du Conseil d'Administration, la MIBA sera désormais regardante, en vue d'annuler les contrats improductifs et léonins avec des partenaires irrespectueux des engagements pris, s'ils n'arrivent pas à changer d'avis.

**S.O.S de la MIBA face à l'insécurité récurrente au polygone minier !**

Il est des jours que le polygone minier ressemble à un champ de bataille où tout le monde peut laisser les plumes. De fois, ça tire à l'arme lourde et pendant des longues heures. Dans cette croisade, il n'y a pas que les creuseurs qui trouvent la mort, mais aussi les suicidaires eux-mêmes et les policiers qui ont en charge la sécurité du polygone, sans oublier le personnel MIBA tué à bout portant ou par une balle perdue. Les chiens policiers sont abattus par ces malfrats lorsqu'ils tiennent à tout prix

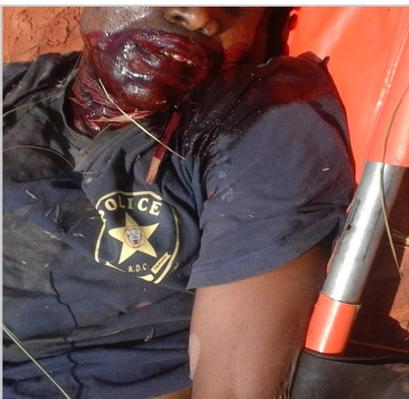
à exploiter une mine qui paie au sein du polygone. Interrogé par la Rédaction, un travailleur affirme : *« au lieu d'être un endroit attrayant où l'on s'épanouit et on donne le meilleur de soi, entrer au polygone devient un pire cauchemar, même pendant la journée, on est enveloppée dans une peur bleue dès l'entrée jusqu'au moment où l'on en sort ».*

Imaginons le contexte professionnel dans lequel travaille le personnel MIBA qui y entre à pieds et en repart à pieds ! La Brigade Minière qui a-

bat un travail louable dans la récupération des biens volés au polygone, mérite d'être dotée des moyens plus conséquents pour être plus dissuasive, en vue d'enrayer cette vague d'insécurité qui pèse sur les concessions MIBA.



*NPM. Les travailleurs revenant du travail... dans une totale insécurité !*



*Un vaillant policier de la Brigade Minière tombé sous les balles des suicidaires*



*Un travailleur du trait de la nuit trouvé mort le matin à son lieu de travail, étranglé !*



*NPM. Un creuseur trouvé mort, criblé de balles !*

## Nouvelles de la Direction Générale

# Cinquante membres du personnel dont sept cadres de direction ont été admis à la pension de retraite en juin 2017.

Le départ à la retraite avait toujours été le moment de vive émotion pour le personnel arrivé en fin carrière, après avoir rendu de bons et loyaux services à la Société. Autrefois, des réceptions grandioses avaient été organisées, pour rendre hommages aux retraités. Dans toutes leurs allocutions, les pensionnés ne tarissaient pas d'éloges à la sollicitude dont ils ont été l'objet de la part de la Société. Aujourd'hui, O tempora ! O mores ! Les difficultés actuelles de la MIBA ont fait changer la donne. Les pensionnés partent désormais à la retraite, sans honneur ni reconnaissance exprimés ! C'est ici l'endroit de relever les démarches positives des autorités de la MIBA à l'INSS, tendant à l'apurement des arriérés des cotisations à l'INSS, afin de qualifier l'ensemble des pensionnés, d'hier et de demain, aux indemnités de la rente viagère. Ce faisant, la MIBA tente de renouer avec une tradition mémorable, celle d'une MIBA généreuse attachée à son personnel par une fibre incassable.

Cette manifestation a eu lieu le jeudi 22 juin 2017, dans la salle des banquets du Club de la MIBA. Elle avait regroupé les membres de la Direction Générale, certains responsables des chantiers, les Délégués Syndicaux et les membres du personnel admis à la pension de retraite ce jour.

Au total, 50 personnes dont 7 cadres de Direction, 4 membres du personnel de Cadre, 6 Agents de Maîtrise, 6 Statuts Spéciaux (SS) et 27 membres du personnel de la classification générale des emplois (TO). Trois allocutions de circonstance ont été entendues, notamment celle de Monsieur Alain MBIYANGANDU, Directeur Administratif; celle de Monsieur Rigobert TSHIUNZA, Porte parole des pensionnés et enfin celle de Mgr. Dieudonné

MBAYA TSHIAKANY, Président du Conseil d'Administration. Revenant aux allocutions de circonstance susvisées, Monsieur Alain MBIYANGANDU a indiqué que la MIBA, par cette cérémonie officielle d'au revoir, renoue avec ses habitudes, avant de rendre hommage au courage, à l'abnégation et à l'assiduité des retraités qui sont restés fidèles à la Société. Le Conseil d'Administration et de la Direction Générale a enchaîné, le Directeur Administratif, décidé d'allouer à chacun une enveloppe symbolique de départ à la retraite.

Parlant enfin, au nom de la Direction Générale, l'Administrateur Mgr. Dieudonné MBAYA TSHIAKANY s'est adressé aux pensionnés, en rappelant les bons et loyaux services rendus à la Société.

Le PCA, Mgr Dieudonné MBAYA a invité ceux qui sont encore actifs à la MIBA de se préoccuper du sort des retraités, étant donné qu'ils sont appelés à devenir, à leur tour, pensionnés.

C'est dans ce cadre que la Direction Générale a conclu un accord avec l'Institut National de Sécurité Sociale, en vue de débloquer de manière durable la situation des pensionnés de la MIBA a déclaré le Numéro Un de la MIBA. Il a, pour terminer son propos, en invitant les cinquante pensionnés du jour à compter sur la MIBA pendant leur repos mérité, avant de convier le personnel actif à protéger la MIBA, parce que sans la MIBA vivante, aucun membre du personnel ne peut aspirer à quelque prise en charge par l'Institut National de Sécurité Sociale. *Jean Flory*



**NPM.** Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY (micro à la main) au cours de son allocution. A sa droite, Monsieur Alain MBIYANGANDU, Directeur Administratif. La photo de droite montre deux couples des retraités lors de cette cérémonie.

Ces images rappellent celles des années antérieures où les pensionnés étaient honorés par toutes sortes d'artifices.

Les retraités édition de cette fois l'ont exprimé dans leur discours, c'est une grande première, à compter de l'année où la tradition avait été rompue, à cause de l'arrêt des activités de production.

## Admission de 50 membres du personnel à la pension de retraite.

### LES ATTENTES DES RETRAITES (Extrait du discours prononcé par leur porte-parole).

Depuis plus de 10 ans, le travailleur MIBA s'est progressivement éloigné de la définition légale du terme "travailleur" et s'est rapproché davantage du chômeur avec la seule différence que ce dernier a un temps libre de rechercher le moyen de survie.

Il vit sans rémunération conventionnelle, sans avantages sociaux, incapable de subvenir à ses propres besoins mêmes les plus élémentaires comme les besoins physiologiques et aussi à ceux de ses dépendants, cette rupture de vies, de soins médicaux, de la gratuité de l'éducation fondamentale et des rémunérations ressemble à tout point de vue à un **sevrage** brusque et précoce avec toutes les conséquences :

- le décrochage scolaire des enfants, la débauche des femmes et des enfants, la délinquance juvénile et sénile,
- les divorces, les décès, la malnutrition etc. Bref, avant la retraite le travailleur a perdu tous les attributs d'un travailleur au sens relevé dans mon introduction et vit dans un total dénuement.

En dépit de tous les avantages (salaire et autres), devenus incertains,

irréguliers ou absents du tout, le travailleur MIBA est resté assidu au travail par le seul amour qui le lie à sa MIBA qu'il tient à tout prix à sauvegarder car, il estime à juste titre que la vie de tout un peuple, de toute une province reste intimement liée à la survie de la MIBA.

A quelques exceptions près, le personnel MIBA considère la retraite comme une galère, un calvaire, un licenciement qui ne dit pas son nom, contrairement au grand moment de joie, de convoitise qu'était, et que devrait être le départ à la retraite dans une grande entreprise comme la MIBA. Ils partent et laissent derrière eux les salaires impayés de plus de 10 ans, les primes de fidélité, de mérite civique, des allocations de congés, les décomptes finals et j'en passe en laissant aux syndicalistes les soins de compléter la liste.

Quelles sont les attentes des retraités qui sont honorés par la cérémonie de ce jour ? Autrement dit, les retraités attendent :

- la continuité de la paie, qu'elle soit forfaitaire, totale ou rabattue pour la période de septembre 2015 jusqu'au 30 juin 2017;

- la promptitude dans la transmission de leurs dossiers à l'INSS;
- la prise en charge par l'INSS dans un délai relativement court et dans respect du prescrit de la loi et de la Convention Collective;
- la facilité d'accès aux avances sur les arriérés que nous souhaitons planifiées et ordonnées au lieu qu'elles se fassent sur demande individuelle au risque de verser dans l'arbitraire;
- la mise à leur disposition de la dette sociale, 2ème tranche pour les aider à actualiser leurs testaments ainsi que le décompte final.

Voilà de façon ramassée, les quelques préoccupations non exhaustives que nous avons voulu partager ce jour, que ce soit sur la vie des travailleurs actifs que sur celle qui les attend une fois sortis de l'effectif par la retraite normale. C'est sur cette note d'espoir de voir nos attentes prises en compte par la Direction Générale que je termine mon propos et vous remercie.

Que vive à jamais notre MIBA.



**NPM de g-à d.** : Administrateur Mgr Dieudonné MBAYA s'entretient avec M. Léonard Mbuyi Mutobola ; Dr Lukusa Kaputu avec Dr Uwonda Akinja, tous cadres de Direction retraités. **Photo de droite** : deux couples du personnel d'exécution, lors de la cérémonie.



**NPM de g-d.** Mme Lukalu Mutanda, M. Badibanga Tshibuyi Tshibuyi et M Tshiunza Kalala, porte parole des pensionnés accompagné de son épouse.

## Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui

# 1961 MIBA, quelques éléments d'histoire... 2016

Les éléments d'histoire de la Société Minière de Bakwanga « MIBA », à compter de sa constitution en 1961 à nos jours, ont été différemment vécus à chaque époque, selon qu'on y était bien placé ou non, employeur ou employé. Toutefois, quelle que soit l'expérience faite, aujourd'hui, tout le monde fait indistinctement face à une réalité infalsifiable, celle du naufrage du navire battant pavillon MIBA. Nous jouerons à l'archéologue, pour mettre à jour des phénomènes complexes, à tout le moins, dissimulés dans la pénombre de ces cinquante six ans d'âge de la MIBA par l'usure du temps ! Honnêtement, ce qui s'est passé à la MIBA pendant plus de la moitié d'un siècle se sait et l'on ne peut plus inventer la roue maintenant ! A chacun de compléter ses connaissances, parce ce que ces éléments d'histoire sont puisés dans les traces que la MIBA a laissées dans l'environnement sur lequel elle a rayonné. Il ne s'agit pas de l'historique de la MIBA, mais de « quelques éléments d'histoire », travail toujours perfectible en faveur de la postérité.

L'histoire de la MIBA n'est pas linéaire. Elle est dominée par des soubresauts, des va et vient, des pics et des creux.

Pour en parler, l'on ne peut ne pas esquisser une petite présentation de la MIBA ainsi que les grandes étapes de cinquante six ans de la MIBA. La présentation comprendra à son tour l'identité et l'objet social de l'Entreprise.

La Société Minière de Bakwanga « MIBA » est constituée le 13 décembre 1961; sous les numéros du Registre du Commerce et du Crédit Mobilier (RCCM) : 0001, n° d'identification nationale : 8-198-n90463 et IMPORT-EXPORT : PM/A001- 001-15//1004900 E/X.

Les parts sociales sont concurremment détenus à 80% par l'Etat congolais et à 20 % par SIBEKA. Initialement Société par Actions à Responsabilités Limitées (SARL), MIBA est transformée en Société Anonyme avec Conseil d'Administration (MIBA SA), depuis l'harmonisation des ses statuts au Droit OHADA en septembre 2014. Les actions de l'actionnaire minoritaire sont passées de SIBEKA au Groupe chinois ASA RESSOURCES, en passant par MWAN'AFRICA.

Le siège social est sis n°4, Avenue de la Coopération, Quartier Kasai, Commune de la Kanshi, Ville de Mbujimayi, Province du Kasai-Oriental, République Démocratique du Congo.

Ses coordonnées géographiques sont les suivantes : 6°08'13'' de latitude Sud et 23°35'23'' de longitude Est.

L'objet social de la MIBA porte :

- la recherche des gisements miniers, les études et exécution de tous travaux d'exploitation minière, l'obtention, l'achat, la cession, la location, l'affermage

et l'amodiation des mines et des concessions minières en République Démocratique du Congo;

- achat, vente et généralement le Commerce de toutes richesses minières et minerais, soit à l'état brut, soit après mis en œuvre;

- établissement de toutes usines pour extraction, traitement et purification des minerais, travail des métaux et exploitation de leurs dérivés ainsi que défini à l'article 3 de ses statuts.

A ce propos, signalons que le premier diamant a été découvert dans la région du Kasai en 1918 par l'écossais Young à Tshikapa (Province du Kasai) près de la rivière Tshiuminyina. L'exploitation proprement dite y a débuté par la Forminière, une année après, avant de s'étendre à Mbujimayi, à partir de 1920. Depuis le démarrage de l'exploitation du diamant, plus de 680.000.000 carats des diamants, évalués à près de 17.000.000.000 USD, ont été sortis du sol kasaien, sans y laisser la moindre trace significative.

**En 1960, les autorités de la Forminière**, filiale de la Société Générale de Belgique qui exploitait mines, forêts et chemin de fer dans le bassin du Congo décide de réduire les activités de la Forminière, suite à une situation politique précaire au Congo. C'est ainsi que le 21 mars 1961, BECEKA mit fin à son objet social. Elle se mue en une Société d'Entreprise et d'Investissement du BECEKA et fait apport de ses actifs et passifs à la constitution d'une nouvelle Société dénommée Société Minière de Bakwanga « MIBA » créée officiellement le 13 décembre 1961. BECEKA était une filiale de la

Forminière qui avait exploité depuis 1920, les dépôts diamantifères du Kasai jusqu'en 1960. Les grandes étapes du passé de la MIBA s'articulent de la manière que dessous :

**1962  
1972**

**Au cours de cette décennie**, la MIBA fut successivement dirigée par Messieurs :

- Gérard Cravate (1962-1966);
- Dr. Havaux (1967-1969);
- Barthelemy (1970)
- et Bruno Morelli (1971-1972).

Monsieur Gérard Cravate, dernier Président du BECEKA, deviendra le premier Dirigeant de la nouvelle Société appelée Société Minière de Bakwanga « MIBA ». A ce moment, la MIBA est 100% propriété de la SIBEKA qui paie des taxes et redevances à l'Etat congolais. La production variait entre 12 et 13.000.000 carats/an. Ce fut donc un âge d'or au cours duquel les conditions de travail et la productivité de l'Entreprise étaient florissantes. Mentionnons que, par ses ordonnances n° 66/343 du 07 juin 1966 dite Loi BAKAJIKA et 66/413 du 08 juillet 1966, la République Démocratique du Congo reprit la libre et pleine possession de tous ses droits fonciers, miniers et forestiers concédés avant le 30 juin 1960. C'est ainsi que par la convention du 12 mars 1969, approuvée par l'Ordonnance-loi n° 69/078 du 25 avril 1969, l'Etat octroie à la Société MIBA un droit exclusif de recherche dans la région dont les limites ont été définies par la convention précitée d'une superficie de l'ordre de 73.223 km<sup>2</sup>. En contre partie, la République Démocratique du Congo acquiert en 1969 une participation de 50 %.

## Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui

### 1961 2017 MIBA, quelques éléments d'histoire... (suite de la 7)

**1973  
1985**

Pendant 12 ans, la Minière de Bakwanga fut dirigée respectivement par Messieurs :

- Yav Ikum, Directeur Général (1973-1977);
- Lomboto Is'a Lomboto (1978- 1981);
- Atundu Molengi (1982-1985).

**C'est la période de l'authenticité** comme fait politique dominant. La nationalisation et la radicalisation ont été érigées en mesures économiques. MIBA est zairianisée le 30 novembre 1973 et devint une Société d'Etat à 100%. Mais, elle dispose d'un important acquis : l'outil de production, une bonne trésorerie, des échantillons des diamants en réserve, surtout une culture d'entreprise qui consistait à considérer la MIBA comme son « père et sa mère ». L'Administration a été confiée aux mains des congolais; mais les secteurs clé, tels que la trésorerie, les exploitations et la technique étaient entre les mains de SIBEKA. En novembre 1974, la MIBA se dote d'un journal d'Entreprise appelé « MBONGO ».

**Il faut indiquer ici que les deux guerres du Shaba** n'ont pas arrangé, à l'époque, le climat des affaires dans le pays. L'insécurité grandissante avait envahi les chemins de fer et la plupart des voies de communication. Les biens de la Société ont fait l'objet de pillage du fait du désordre politique généralisé. Sur le plan de la trésorerie, l'effort de guerre qui avait été demandé à la MIBA ainsi que les ponctions opérées sur les comptes de la MIBA à l'étranger ont finalement miné tous les projets d'investissement et entraîné la rupture des stocks des rechanges et consommables.

**Le 22 mai 1978, un premier Protocole d'Accord est conclu** entre l'Etat Congolais et SIBEKA au terme duquel, SIBEKA détient 20 % des parts, mais

est passé du pic de 12.004.000 carats des diamants en 1973 au creux de 6.977.225 carats enregistrés en 1985. Cette situation n'avait pas manqué de susciter un réchauffement dans le camp de l'Etat, actionnaire majoritaire et pouvoir organisateur.

Dans son livre intitulé « Dureté 10 : le diamant ! », publié en 1983, le géologue E. VLEESCHDRAGER écrit, à la page 73 : « Une des caractéristiques des gisements de Mbujimayi est qu'ils sont recouverts par une épaisseur considérable des stériles [...] Les réserves reconnues étant très importantes, on peut prévoir une exploitation de longue durée[...]. La production est de l'ordre de 17.000.000 carats en moyenne par an. Elle a diminué, en raison de la situation politique.

**1986  
1997**

**La MIBA fut dirigée par Monsieur Jonas MUKAMBA KADIATA NZEMBA.**

Un Avenant au Protocole d'Accord conclu en mai 1978 est signé en octobre 1986, au terme duquel la gestion courante revient à l'Etat congolais. La décennie enregistre une responsabilisation accrue des cadres et techniciens congolais; l'achat d'un Boeing - qui permit le transport des biens de la MIBA en contournant l'insécurité sur les voies de communication routières et ferroviaires. La MIBA accueillit les refoûlés du Katanga et donne à certains d'entre eux un contrat d'entreprise; elle acheta une usine de fabrication des solutés injectables et s'impliqua totalement dans l'implantation de l'Université de Mbujimayi.

Cependant, à cause des remous sociopolitiques et à l'effort de guerre dès 1997 et des pillages subséquents, la production du diamant est tombée de 8.691.542 carats en 1986 à 6.328.296 carats en 1997, en passant par l'embellie de l'ordre de 9.014.315 carats de diamant en 1989 et de 9.556.436 carats en 1990. Cette performance fut attribuée aux in-

sements réalisés à cette époque ainsi qu'à l'intensification de la recherche géologique.

**1998  
2008**

Pendant la décennie, la MIBA est successivement dirigée par Messieurs :

- Trudon Katende Muya (1998-1999);
- J.C. Okoto Lolakombe (2000-2002);
- Gustave Luabeya Tshitala (2003-2005);
- Paul Kabongo Fuila (2006-2007);
- Mme Marie Christine Tussus Daumbo (2008-2010);

**Les effectifs du personnel prirent l'ascenseur.** Le nombre des Agents de Cadre et Maîtrise passa de 282 à plus de 1.000 personnes. La production a été soutenue par un important stock des rejets des graviers diamantifères gardé sur la cour de l'Usine Centrale. Sans efforts, la production du diamant atteignit les moyennes de 7.000.000 carats de diamant par an, situation favorable à la base de la tentative d'industrialisation enregistrée, motivée par la volonté de rompre avec la politique de la cueillette. Des unités de traitement de grande capacité ont été acquises. L'utilisation de ces usines se buta à la précarité de l'énergie électrique, sans compter les contraintes financières qui survinrent. Ces outils ont été cannibalisés plus tard, pour ressourcer un taux minimum d'exploitation pendant le gardiennage. La MIBA créa la Fondation MIBA et mit en route la semaine anglaise. L'arrêt de la production avec comme corollaire la cessation de paiement intervinrent dès 2008, avec le phénomène collatéral « arriérés des salaires mensuel ». Le niveau de la production baisse, à cause de l'épuisement des rejets, en passant de 6.328.296 carats en 1997 à 130.000 carats de diamant par an en 2008.

( lire la suite à la page 21)

## Nouvelles d'hier et d'aujourd'hui

**1961** **MIBA, quelques éléments d'histoire...** (suite et fin)  
**2017**

MIBA bénéficie sous l'impulsion des pouvoirs publics, du prêt EMAXON de l'ordre de 45.000.000 USD; du prêt RAW BANK de 11.000.000 USD.

**S'agissant du contrat EMAXON -MIBA**, celui-ci fut l'objet de critiques acerbes, parce que disait-on son caractère et son mode de remboursement étaient non équitables (sic). Ce qui est vrai est que nombre des matériels achetés au moyen de ce prêt, dont des batteries et autres fournitures, ont été malheureusement, soit non conformes, soit obsolètes. Donc, l'inadéquation entre les input et les output a été tel que la production n'a pas bénéficié des graviers frais, les rejets qui avaient constitué le rempart de la production s'étant entretemps effrités.

La dragline, acquise qui aurait pu relever ce déficit par l'exploitation d'immenses réserves détritiques à Kanshi 3, demeure immobilisée sur le site où elle a été montée, depuis la disparition tragique de Mike BABY, fournisseur qui devait coacher ses conducteurs de la MIBA.

**Quant au prêt RAW BANK**, les fonds ont été engloutis dans l'achat des pièces de rechange et les mécanismes bancaires; tandis que le solde avait soutenu la paie de quelques mois des salaires et vivres en faveur du personnel au cours du gardiennage des installations.

Pour la première fois, la MIBA est mise en cause dans l'exportation de son diamant par le Ministère des Mines ayant en charge la tutelle technique dont MBONGO reprend la déclaration ci-dessous parue à l'Époque dans les colonnes du journal **LE POTENTIEL n° 2910 du 27 août 2003, sous le titre Scandale au Ministère des Mines** :

« ... Je n'ai jamais été sollicité pour délivrer ce certificat. J'apprends qu'il y aurait un colis MIBA sorti frauduleusement. La MIBA, Entreprise d'Etat, ne peut pas se mettre dans une situation si inconfortable... » ! Par ailleurs et compte tenu de la crise qui fouettait le personnel MIBA ainsi que les pressions provenant du

syndicat, des milieux politiques et de la Société Civile pour une solution en faveur de la MIBA, l'État congolais avait décidé d'allouer un montant mensuel de 500.000 USD pour assurer la paie du personnel. C'est à partir de ce moment qu'intervint l'option de rabatement des salaires, de modification de l'horaire de travail et de rétrogradation des grades.

**2011**  
**2013**

**Le Ministère du Portefeuille, ayant la tutelle administrative et financière** sur la MIBA recourt à l'expertise d'un Canadien avec mission de certifier les réserves de Kimberlite contenues dans le Massif 1. L'exécution de ce projet fut confié à SRK, sous le contrôle technique du Comité de Pilotage pour le Reforme des Entreprises Publiques « COPIREP », une cellule technique au Ministère du Portefeuille. C'est dans ce cadre que l'Etat congolais alloua une tranche de 10.000.000 USD sur les 20.000.000 USD promis en 2010, avec un double objectif, la certification des réserves et réalisation d'une production minimale, en vue de maintenir un taux d'activité.

Face à ses difficultés multiples, la MIBA obtint, pour la première fois dans son histoire, l'autorisation de vendre son diamant par adjudication des offres au cours des tenders organisés sur place. C'est ici l'endroit de rappeler que les échantillons de diamant gardés depuis des lustres par toutes les administrations de la MIBA ont été vendus aux enchères, après le transfert des activités de triage et de classement de diamant ainsi que la désaffectation du bâtiment ad hoc au Service de traitement des échantillons géologiques.

**La MIBA est ouverte au monde**, grâce à la dynamisation de son site internet, sa participation aux Ateliers et conférence organisés au niveau national sur le diamant. Plusieurs ont été enregistrés dont les plus mémorables sont celles des Ambassadeurs et Consuls américains en poste à Kinshasa. Le reboisement des espaces amorcé sous cette mandature

Constitue une contribution remarquable à lutte contre le réchauffement climatique.

**2014**  
**2016**

**La MIBA harmonise ses statuts à l'Acte Uniforme OHADA.** Le Comité de Gestion mis en place voit le Directeur Général révoqué par ses collègues Administrateurs, tandis que le Directeur Général Adjoint démissionne, étant donné que les actions de SIBEKA puis de MWAN'AFRICA qu'il représentait étaient passées aux mains d'un autre patron répondant au nom de ASA RESSOURCES.

Devant le vide créé par l'absence du Directeur Général et de son Adjoint, le Conseil d'Administration confia la gestion courante d'abord à un triumvirat, puis à un Administrateur, Monseigneur Dieu-donné MBAYA TSHIAKANY TSHIA BANTU, avec pour mission de coordonner les activités de la Direction Générale, .

Comme en 2005, la MIBA amodie certaines de ses mines en faveur des sociétés minières nanties, faute de capacité matérielle de les exploiter, pensant en retirer quelques recettes capables de venir en aide au personnel. Hélas, la MIBA a été trompée dans sa foi par des partenaires qui se réfugient couramment dans des alibis du genre « pauvreté des gisements et production précaire » !

La MIBA corrige la modification de l'horaire de travail, relève tant bien que mal la hauteur des salaires forfaitaires. Les efforts engagés pour rentabiliser les gisements miniers amodiés ont été contrariés par l'insolvabilité de certains partenaires, les querelles larvées au sein du Conseil, le délabrement des unités de traitement et le dysfonctionnement de la Centrale hydroélectrique de Tshiala, principale source d'énergie. Le mandat a eu le mérite d'avoir dessiné le problème de la MIBA et de solliciter des solutions idoines à la crise de la MIBA.

Nous y reviendrons. **Jean Flory**

## D'une direction à l'autre

# La Direction Administrative s'en prend à l'incivisme et à l'insalubrité dans nos cités !

**Les cités des travailleurs et même certains coins du poste résidentiel sont devenus des repères des bandits, des suicidaires et autres malfrats. Des cas de visites domiciliaires sont signalés par ci par là et certaines maisons, principalement celles ayant appartenu à des pensionnés décédés ou en vie qui les gardent en attendant que la Société paie leurs arriérés des salaires. Après avoir fait l'analyse de la situation, la Direction Administrative s'en est allée en guerre contre les résidents irréguliers. L'arme de lutte : le déguerpissement, après préavis.**

L'insécurité et l'insalubrité ont secoué nos cités, où naguère il faisait pourtant beau vivre ! Au mois de mars 2017, la nuit du 18 au 19, une dizaine d'hommes en uniforme firent irruption au n° 199 de la Cité 44 à la Baudine 4, chez Madame Brigitte MUENGA, matricule 6934, Infirmière à la maternité de Bonzola. Après avoir cassé la porte de la maison, ces visiteurs indésirables avaient emporté les habits, les ustensiles de cuisine, les téléphones et même la nourriture qui était dans des casseroles. L'infortunée demeure traumatisée jusqu'à ce jour.

Un autre cas d'insécurité est celui survenu la nuit du 23 au 24 juin 2017 chez M. Gilbert BEYA KAJINDA, Chef du Service Secrétariat DG résidant au n° 7, cités 64, qui a vu des hommes en uniforme rafler des bijoux de sa femme et les uniformes d'élève. Il est curieux que ces cas d'insécurité et bien d'autres non évoqués ici, soient perpétrés dans les cités MIBA où les habitants vivent dans un dénuement total, depuis la cessation de paiement. Parmi les moyens de lutte contre l'insécurité, la Direction Administra-

tive a diligenté une opération de déguerpissement des irréguliers qui se sont logés dans les maisons MIBA, de fois, avec la complicité des ayant droit. S'agissant de l'insalubrité, la Direction Administrative s'en est prise aux débits de boisson implantés en cités comme au poste résidentiel qui devraient être fermés. Il leur est reproché l'attraction des inciviques et les phénomènes voisins tels que prostitution et tapage nocturne.

Les kiosques érigés serviraient, selon des témoignages concordants, de refuge et ou lieu de tolérance. Ce qui justifierait la dissémination des préservatifs usagés le long des routes rendant l'environnement insalubre. Si les ngandas sont tolérés pour une raison sociale, celle d'aider au paiement de la scolarité des enfants, il leur est néanmoins interdit tout tapage musical. S'agissant du déguerpissement, la commission ad hoc n'y est pas allée par le dos de la cuillère. Plusieurs logements ont été récupérés et attribués aux membres du personnel non logés ou en proie à l'usure des bailleurs. *Jean Flory*



**Opération de déguerpissement. Ici, la libération de la maison a été volontaire et s'est effectuée sans heurt.**



**Maison D 150 nommée « ENERKA » à la Cité 40. Elle servait de théâtre au proxénétisme et projection des films X ! Le déguerpissement a été ressenti tel un délestage pour ses occupants occasionnels...**



**Le mauvais exemple : « Brûler la terre, avant de partir ». NPM. les occupants sommés de partir décident d'abattre tous les arbres fruitiers qu'ils avaient plantés et même de détruire tous matériaux qu'ils avaient placés sur le logement, en guise de représailles.**



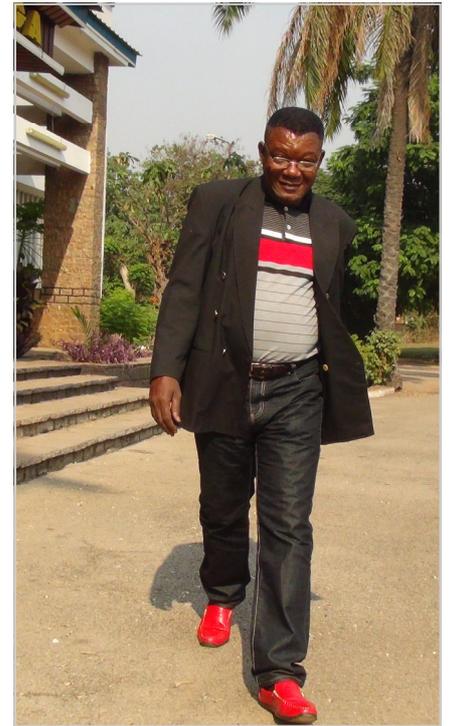
**Page culturelle**

**Mode et snobisme.**

La mode ou le goût vestimentaire est un phénomène de société qui connaît, à toute époque et à toute contrée, ces hommes et ces femmes qui l'adorent, pour ne pas dire qui en font un culte ! La mode, parce que c'est d'elle qu'il s'agit, se nourrit de l'imagination créative des modélistes et du travail de l'industrie de fabrication des vêtements. Il y a certes une manière classique de se vêtir, mais il existe également de l'extravagance qui frise de fois le ridicule. Pour les uns, tel est bien habillé qui s'accoutre de manière curieuse, chic et fascinante; pour les autres, c'est la concordance des couleurs et l'accord avec le corps qui priment. Il y a aussi que dans certaines régions du monde, s'habiller est dicté par les contingents climatiques; si bien que qu'être bien habillé tient compte des variations climatiques. Mais que voit aujourd'hui ? La mode est devenue snobisme, c'est-à-dire, non seulement la volonté de se distinguer des masses par un comportement excentrique ou des goûts supérieurs; mais surtout le suivi aveuglement de ce qui est en vogue. Que faire, entre les deux extrêmes ? La sagesse commanderait le juste milieu.



Après avoir transgressé la loi de Dieu, les premiers parents de l'humanité se rendirent compte de leur nudité. C'est Dieu qui leur donna les premiers habits. C'est la raison d'être des vêtements : cacher la nudité ! D'où, le port des habits qui laissent entrevoir certaines parties du corps dénudées constitue un acte contre nature, une bavure ! La manière de se vêtir révèle, soit l'intention d'un individu ou son identité. Un ancien artiste musicien Papa WEMBA, a été par la magie de la mode l'icône de l'extravagance vestimentaire. C'est lui le géniteur de la Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes dite « SAPE ». Pour l'honorer, l'on se rappellera lors de ses obsèques combien des sapeurs ont défilé en vêtements rocambolesques, pour s'exhiber en sa mémoire !



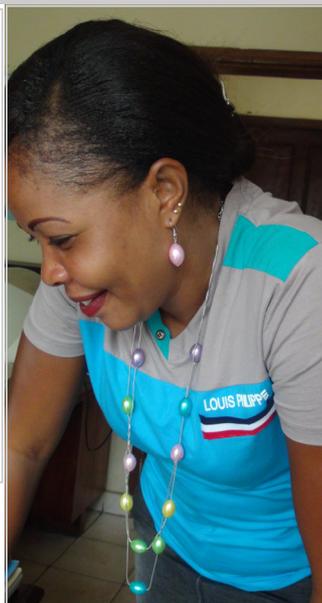
**Romain NTENDAYI, Bureau DG.**  
« ... il faut toujours faire attention à la concordance des vêtements... »

**L'icône des sapeurs.** Image de l'artiste musicien Papa Wemba qui continue à inspirer les membres de la Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes « SAPE ».

La MIBA a compté de nombreux sapeurs dont dames et sieurs : Marie MUIKA LUKUSA, Papa KAMBEYA BETU, Gilbert PANIA, Louis NYEMBWE, LUBAMBA NTAMBWE, DILENGA Dilens, Romain KALANDA, pour ne citer qu'eux ! Habillons-nous, sans en faire ni un culte, ni une source de gabegie !



**Mme Isabelle MBOMBO, Chef de la Division Fiscalité :** « Bien s'habiller, c'est un problème de couture et de choix du modèle qui respecte les parties sensibles du corps et non une question de fortune... »



**Mlle Betty MBONBO, Agent au Département de la Commercialisation du diamant :** « On peut bien paraître avec peu de moyens... »



**Daddy MBOMA et Pablo SINZIDI.**  
Deux amoureux de la mode masculine à Mbujimayi. Ils posent pour la postérité au sortir de la messe des suffrages célébrée à l'occasion des obsèques de SHUNGU WEMBA DIYOYO PENE KIKUMBA, alias Papa Wemba.

# MBONGO WETU

**Balombodi bapiabapia badi ku mutu kua Kumpanyi.**

**« Kudia badimi nshima, nkubembeleja nkofi »**

**Kasumuinu ka Bakua Tembua**

Bilondeshila lumu lufumina ku mutu kua ditunga, lubala pa mintenga ya Tshisanji tshia ditunga, mu matuku a ngondo dikumi ne asatu; ngondo wa muandamutekete, tshidimu tshipanshi apa, Mfumu wa Ditunga, Rais Joseph KABILA KABANGA wedi patoka mena a Balombodi ba Kumpanyi kabukabu y munda mua Kongo wa Mungalata,

Mukanda wa bukokeshi udi muteka nawu Balombodi wa MIBA udi nombra 17/039. Mu muina mukanda ewu, Monseigneur Dieudonné MBAYA TSHIAKANY TSHIABANTU, wapatuki mpa-su wa musapi kumutu kua balombodi bonso ba MIBA ne muanzu wa katshimu udi ne « Président du Conseil d'Administration »; Mukalenga Albert MUKINA KANDAKANDA, udi yeye ne muanzu wa bu « Directeur Général ». Mbatatua panyima kudi Bamfumu aba ke : Paulin NGANDU KAMANDA ne Didier KAZADI NYEMBWE. Ebu mbua ku luseka lu Mbulamatadi wa Kongo wa Mungalata, udi ne bujitu butamba bua nyanenda SIBEKA, udi mu mulonde ku bujitu munda mua Kumpanyi.

Tuvulujangana se, MIBA udi ne bena tshintu babidi. Mbulamatadi wa Kongo wa Mungalata ne bialukama makumi muanda-mukulu (80%). SIBEKA udi ne bia lukama makumi abidi (20%). SIBEKA ukavua mumuka ku bianza bia bena Beleji muya kudi MUAN'AFRICA. Mu ngondo wa muandamukulu wa tshidimu tshia 2015, SIBEKA wakaya ku maboku a ASA RESSOURCE GROUP wa ba Chinois.

Bilondeshila mukanda udi muasa nawu Kumpanyi (Statuts), Muaba wa Président du Conseil d'Administration ne wa bu Directeur Général, bidi ku makumbu a udi ne bujitu bua kulu munda mua Kumpanyi; muaba wa tshindonda tshia Directeur Général, anyi Directeur Général Adjoint, udi ku bukokeshi bua udi ne bujitu bulondelela. Ki kuamba ne, bumudi Miaba ya Président wa Conseil d'Administration ne Directeur Général biangata kudi Monseigneur Dieudonné MBAYA TSHIAKANY ne Albert MUKINA, muaba wa bu Directeur Général Adjoint udi kudi bena SIBEKA.

Tshitudi mua kushala kumanya ntshia se ngonyonyi yanda-munyi muadi. Kadi tshidi ne bualu ntshia se MIBA apatuka mu lukota. Kudi diakalengela dia se Kumpanyi ajukuluka, bualu bua se bisalu bia mbongu mbibanga kulengela. Pashisha, ntangidilu uvua-bu batangila nenda MIBA washintuluki. Ki ntshianana padi Mfumu wa Ditunga muelela meji to. Kadi tuetu petu tuamanya ! Bualu Bakulumpa bambila ne « kudia badimi nshimi, nkubembeleja nkofi ». Tulekelayi dimanya dipita, tulekelayi kuluishangana, tulekelayi buinvi bua bintu bia Kumpanyi, tulekelayi mukeku ne lukinu, bualu kalutu lualela wa moyo ! Tuenzayi mudimu, bualu bua mudimu ke udi mua kufikisha Kumpanyi ku diya mpala.

## MPALA YA BALOMBODI BAPIABAPIA



**Mgr Dieudonné MBAYA TSHIAKANY**  
Président wa Conseil d'Administration



**Albert MUKINA KANDA KANDA**  
Directeur Général



**M. TOINDEPI MUNGANYI**  
Administrateur SIBEKA



**M. Paulin NGANDU KAMANDA**  
Administrateur/Etat Congolais



**M. Blaise KIZA**  
Administrateur/SIBEKA

## LUSUMUINU

## MUIVI WA MANGALA, BINTU BIWIBIBA SI NYA BIKADI BIELA MBILA !

Tawu Tshikala Muamba a Ilunga uvua ufumi-na ku Kasansa mutangila ku tshisalu tshia disambombo ku Lukalaba. Ukadi upueka ku Kabootu, mumana kupita Tshibata, udi usambakena ne bansongaluma babidi. Atupula mesu ekumonayi ntita kampanda upatukila ku kajila ka tshisuku, muikala ne mbuji musuikila pa nyima amu mutubu basuikila muana mu muhala-la ! Padiye ufika pa muaba uvua bampulushi, mbuji wabangi koku kudila, utanda : Wewe Kabeya kuamba



kupanga. Lelu ukadi udila bu mbuji wa mpumbua.. Edi ndipotakayi edi wewe Kabeya, mbuji ! Nyama ! Buikila mukana mueba we mbua ! Apu mbuji udi amu munkasthi mua miadi beeee beee !

Umua wa ku ba mpulushi uponguela ke kumona anu lukungulu lua mbuji elu ! Musangu umua bakuata mulumiana ewu baya nenda, bantu benda bela bibingu bikole. Ki kuamba ne bia mutshima bitu bielela muivi wabi lubila. **Tshibumbu tshia Kamuanya**